Baden-Baden : Capitale d'Été

Auteur : Hervé Lévy

Date : 30 juin 2022

Avec **La Capitale d'E?te?**, le Festspielhaus de Baden-Baden propose une e?chappe?e en terres romantiques avec Brahms pour fil rouge, en compagnie de l'immense chef canadien Yannick Ne?zet-Se?guin.

L'ide?e sous-tendant La Capitale d'E?te? est de « *faire revivre l'esprit d'une e?poque allant de 1840 a? 1870. Cette ex- pression a e?te? invente?e par le journaliste Euge?ne Guinot, en 1847. Selon lui, Paris e?tait la capitale du continent en hiver et Baden, en e?te?. Le Tout-Paris de?barquait alors sur les bords de l'Oos : artistes, courtisanes, te?tes couronne?es... La superstar Pauline Viardot donnait des concerts, Hector Berlioz se promenait, dirigeait et composait, Johannes Brahms et Clara Schumann cultivaient leur amitie? et se faisaient e?couter mutuellement*

les “compositions du jour”. On aurait aime? y assister », de?crit Benedikt Stampa. Et pour ce?le?brer cet esprit du temps, l’intendant du Festspielhaus a convie? Yannick Ne?zet-Se?guin, dont la cite? thermale est devenue la “*summer home*” : ceux qui se souviennent de l’e?blouissant cycle Beethoven du directeur musical du Met sont impatients de le de?couvrir dans cette ode au romantisme a? la te?te du Chamber Orchestra of Europe avec lequel il a noue? une intense complicite?. Son essence est toute entie?re re?sume?e dans le concert d’ouverture (08/07, 20h) avec la Symphonie n°1 de Brahms. Acheve?e a? Baden-Baden, cette page d’une extre?me profondeur exprime la maturite? d’un homme de 43 ans : encore influence? par son “mai?tre” Schumann – l’allegro est presque une citation de Manfred – et par l’immense Beethoven, dont l’ombre plane sur la partition, il trouve une voie originale d’une beaute? e?poustouflante. Elle voisine avec le juve?nile Concerto pour piano e?crit par Clara Schumann a? 16 ans, interpre?te? par la *rising star* Beatrice Rana.

https://www.youtube.com/watch?v=QGKjuX0pv3s

On retrouve cette dernie?re aux co?te?s du chef canadien au clavier pour une soire?e a? quatre mains (09/07, 18h) et dans un programme ou? le Concerto de Robert Schumann co?toie la Symphonie n°2 de l’auteur d’Ein deutsches Requiem (10/07, 17h), hymne a? la nature toute puissante nimbe? d’une pe?ne?trante nostalgie. Le jeu de miroirs romantique se poursuit en compagnie de Brahms et de son Concerto pour piano n°1 (par Seong-Jin Cho, autre virtuose pas encore trentenaire) associe? a? la Symphonie n°3 de Louise Farrenc (15/07, 20h) : « *Elle a e?te? la premie?re professeure de piano au Conservatoire de Paris et a e?crit de tre?s belles œuvres. Il est grand temps de donner enfin aux compositrices du XIX sie?cle la place qu’elles me?ritent* », re?sume Benedikt Stampa, qui a le souhait de lever la chape d’invisibilite? pesant sur cette brillante cre?atrice. Dans un autre concert, sa remarquable Symphonie n°2 est ainsi accompagne?e du Concerto pour piano n°2 de Brahms (17/07, 17h), pe?tri d’une modernite? qui semble sortir la musique du XIXe sie?cle pour la jeter dans les bouleversements du XXe.

Au Festspielhaus (Baden-Baden) du 8 au 17 juillet
festspielhaus.de